

THOMAS GAUTHIER.

M. THOMAS GAUTHIER, ex-échevin de la cité de Montréal, est une figure bien connue dans le monde commercial de notre ville. Né à Montréal en 1844, il fit ses études à l'académie commerciale de Lachine, et en 1860, il se fixa définitivement à Montréal. Il fit ses débuts dans la carrière commerciale, au service de M. A. Walsh, épicier, chez lequel il demeura plusieurs années et dont il posséda toujours la confiance. Mais M. Gauthier avait en lui l'ambition et l'étoffe pour arriver à une position plus élevée. Aussitôt qu'il eut amassé un petit capital, il se lança dans le commerce d'épicerie pour son propre compte. Quelques années plus tard il avait mis sa maison au premier rang dans cette branche du commerce.

Tout en dirigeant un commerce considérable avec autant de succès, il se dévoua dès lors au succès de plusieurs associations financières et philanthropiques. Ses aptitudes et son activité comme administrateur le firent bientôt remarquer par les capitalistes auxquels il s'associa. En 1878 la Compagnie d'assurance "La Souveraine" le mettait au nombre de ses directeurs. Vers le même temps M. Gauthier était élu président par les membres de l'Union Saint-Joseph de

Mais tout en remplissant assiduité, il trouvait encore intérêts généraux du comté avaient à cette époque disséminés et sans union, ils influence pour en obtenir le se mit à la tête du mouvement des Epiciers, et en 1881, années de succès. Ses con-un devoir de le choisir pour Au-delà même des intérêts embrassaient ceux de toute. "Board of Trade" lui-même, qui travaillèrent avec le plus Chambre de Commerce du est resté un des membres



ces charges avec honneur et le temps de s'occuper des merce. Les épiciers de Mon-de nombreux griefs; mais ne pouvaient faire valoir leur redressement. M. Gauthier ment pour former l'Associa-ses démarches étaient cou-frères reconnaissants se firent être leur premier président. des épiciers, M. Gauthier la ville. Déjà membre du il fut cependant un de ceux d'ardeur pour établir la district de Montréal, dont il dévoués.

En 1888, M. Gauthier fut obligé, pour des raisons de santé, d'abandonner son commerce d'épicerie. Mais aussitôt après nous le voyons, dans ses loisirs, figurer parmi les principaux organisateurs du grand carnaval de 1889. Elu en 1890 pour représenter le quartier d'Hochelaga au conseil-de-ville, il devint membre des comités de police et d'hygiène. En cette qualité il obtint pour ses électeurs, entre autres choses, un grand bain public et un nouveau poste de police. Ce fut aussi par son initiative que le conseil établit le "Fonds de secours mutuel," qui est appelé à rendre de très grands services à notre corps de police.

La "Compagnie d'Exposition de Montréal," qui a doté notre ville de grandes expositions annuelles, est encore une des œuvres qui ont reçu l'attention de M. Gauthier. Il a été directeur et trésorier de cette compagnie en 1891. Il est encore aujourd'hui membre de plusieurs grands syndicats financiers.

Mais c'est surtout comme membre de notre Association Nationale que nous avons pu apprécier le talent de M. Gauthier. Après avoir figuré comme officier dans la section Notre-Dame, c'est lui qui le premier, en sa qualité de trésorier général, en 1883, mit fin à une longue série de "déficits" dans la caisse de l'association. On peut dire que la fermeté et l'habileté que M. Gauthier déploya dans l'exercice de cette même charge de trésorier en 1884, n'ont pas peu contribué au succès mémorable de la grande célébration nationale de cette année. Devenu vice-président-général en 1887 et 1888, M. Gauthier est depuis cinq ans membre de la "Commission Financière" qui travaille encore avec ardeur à l'entreprise toute patriotique du Monument National. Ce n'est pas sans une légitime satisfaction qu'il a pu voir comme président du grand banquet d'inauguration de l'an dernier, le succès de cette œuvre magnifique, digne couronnement de la base qu'on a pu jeter en 1884, grâce à son habile administration des finances de la société à cette époque.

JOSEPH-STANISLAS BOUSQUET.

M. JOSEPH-STANISLAS BOUSQUET, caissier de la Banque du Peuple, est né à Longueuil, en 1856. Il eut l'avantage de recevoir dans sa jeunesse une excellente éducation classique et commerciale; et il a depuis eu l'avantage non moins grand d'ajouter à ses connaissances par l'observation dans des voyages assez fréquents aux principales villes du continent, surtout à New-York, Philadelphie, Chicago, Boston, Saint-Paul, Minneapolis, Buffalo, Saint-Jean, N.B., et Halifax.

La carrière de M. Bousquet est peu accidentée. En 1875 il entra à la Banque du Peuple comme commis et depuis cette époque il a toujours été attaché à cette institution. Son excellente éducation, son application aux affaires et ses talents ne tardèrent pas à lui conquérir l'estime et la confiance des directeurs de la banque. En 1883 il devenait assistant-caissier, et trois ans plus tard caissier, de la plus ancienne institution financière canadienne-française de Montréal.

Le dévouement que M. Bousquet a déployé au service de la Banque du Peuple rappelle les sentiments que cette institution inspiraient à nos pères lorsqu'elle fut créée pour protéger nos compatriotes contre les injustices dont ils avaient souffrir de la part des capitalistes anglais. Nous avons rapporté dans la partie historique la fondation de cette banque, qui fut un événement national. En 1836 les ennemis de la banque dans le commerce extraordinaires sur l'établissement vieux temps avaient du jurer l'orage et ils y réussirent, déposer des sacs de vieilles pièces d'or et d'argent dans le trésor de la banque. C'étaient les Viger, les Valois, les Ricard, les pas de confier toute leur fortune à la Banque du Peuple. La crise fut surmontée facilement et les billets de la banque montèrent à prime.



En 1846 la Banque du Peuple prit possession des anciens bureaux de la Banque de Saint-Jacques et Saint-François-Xavier, là où est aujourd'hui le bureau de poste. En 1872 elle se transporta à l'endroit où se trouvent ses bureaux actuels; mais on était encore loin du magnifique édifice que la banque vient de terminer. Cet édifice, dont on a pu voir une vignette sur une autre page, couvre une superficie de soixante-treize par cent pieds, et la façade est un exemple magnifique du style Renaissance.

Par son administration depuis sept ans, M. Bousquet a constamment étendu les opérations de la banque, et a ajouté, si possible, à la confiance qu'elle inspirait au commerce. Le capital payé de la banque est aujourd'hui de \$1,200,000, et le fonds de réserve a été porté à la somme énorme de \$550,000. La banque possède maintenant deux succursales à Montréal même, deux à Québec, et des établissements à Trois-Rivières, Saint-Jean, Saint-Rémie, Saint-Jérôme et Saint-Hyacinthe. Toutes ces succursales sont dans un état prospère et constituent une source de force et de profit pour la banque. Le bureau de direction de la Banque du Peuple est aujourd'hui composé comme suit: -- Président, Jacques Grenier; vice-président, George Brush; directeurs, H. Branchaud, Wm. Francis, Charles Lacaille, Alph. Leclaire et Prevost.

M. Bousquet jouit aujourd'hui d'une réputation qui le place au premier rang parmi nos financiers canadiens, et dans toutes les classes de la société il est aussi populaire que respecté. Il est un des directeurs de l'Association des Banquiers du Canada, président de la "Campbellton Water Supply Co.," gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, membre du "Board of Trade" et de la Chambre de Commerce du district de Montréal, membre à vie de l'Association des Carabiniers de Québec et membre des Clubs Saint-James et de la Cité.

Travailleur infatigable et tout dévoué aux intérêts de l'institution dont il est un des chefs, il n'a pas recherché d'autres honneurs que ceux que l'on trouve au cours d'une vie paisible et éminemment honorable.